



---

## Entre islam et théories du complot, idéations religieuses et identités sur YouTube

Le cas du vidéaste Killuminaty et de son “décryptage satanique” des rappers PNL

*Between Islam and Conspiracy Theories : Religious Ideations and Identities on YouTube. The Case of the Video Maker Killuminaty and his “Satanic Decoding” of PNL Rappers*

**Lionel Remy**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rsa/2391>

DOI : 10.4000/rsa.2391

ISSN : 2033-7485

### Éditeur

Unité d'anthropologie et de sociologie de l'Université catholique de Louvain

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2018

Pagination : 49-78

ISBN : 9782930984018

ISSN : 1782-1592

Ce document vous est offert par Université catholique de Louvain

**UCL**

Université  
catholique  
de Louvain

### Référence électronique

Lionel Remy, « Entre islam et théories du complot, idéations religieuses et identités sur YouTube », *Recherches sociologiques et anthropologiques* [En ligne], 49-1 | 2018, mis en ligne le 01 février 2019, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rsa/2391> ; DOI : 10.4000/rsa.2391

---



Les contenus de la revue *Recherches sociologiques et anthropologiques* sont disponibles selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

# **Entre islam et théories du complot, idéologies religieuses et idéologies sur YouTube Le cas du vidéaste Killuminaty et de son “décryptage satanique” des rappeurs PNL**

Lionel Remy\*

Cet article, qui résulte d'une recherche exploratoire, interroge le syncrétisme islamo-complotiste présent sur la plateforme de partage de vidéos YouTube à travers les “décryptages” réalisés par le youtubeur Killuminaty au sujet de la musique du duo de rappeurs PNL. Ce papier se base, d'une part, sur la retranscription complète des vidéos (N=11) et de leur montage, ainsi que sur la compilation des captures d'écran de leurs sections de commentaires et, d'autre part, sur les observations ethnographiques recueillies suite à la veille de la chaîne “KILLUMINATY SMG OFFICIEL” sur une période d'un an. Le croisement entre l'analyse du discours, l'analyse de l'iconographie, le positionnement par rapport aux sources classiques de l'islam et l'histoire de la littérature messianique-apocalyptique permet d'identifier la position particulière du locuteur dans le débat au sujet de la licéité de la musique en islam, mais aussi la nature et l'actualité de ces “nouveaux” produits-vidéos *online*, tandis que la compilation des commentaires postés sous lesdites vidéos ainsi que les vidéos déposées “en réponse” permettent de cerner leur réception.

**Mots-clés** : islam, rap, YouTube, rappel, théories du complot.

## **I. Introduction**

Pour de nombreux jeunes musulmans, les rappeurs PNL font partie de ces artistes devenus des modèles. Modèles non pas parce que l'on observerait un mimétisme immédiat vis-à-vis de ces personnalités devenues “exemplaires”, mais plutôt parce qu'elles relayent des tensions, des fractures et surtout des contextes d'existence qui rappellent une identité partagée autant qu'ils y renvoient. Les contradictions dont plusieurs artistes témoignent peuvent parfois sembler paroxystiques. Par exemple, nous pourrions

---

\* Doctorant en anthropologie CISMOC/UCL.

être amenés à penser que, le temps d'une chanson, c'est tout un monde social qui n'est plus soumis aux injonctions normatives ordinairement omniprésentes, pourtant ces dernières se voient prolongées par des artistes n'hésitant pas à "rap-peler" l'interdiction de la musique en islam... dans une de leurs chansons : «Le son c'est *haram*, n'y mélange pas l'Islam et son Prophète»<sup>1</sup>. Face à un tel paradoxe, soit on condamne cette position pour son caractère intenable, soit – et c'est notre posture – on lui reconnaît une puissance performative, un prolongement «esthétique» se réalisant alors dans les tensions finalement exprimées et tissant le début d'un «lien de chair» (Benkirane, 2004 :19). Même si le terrain est fragile, l'évocation par l'artiste d'un vécu et de considérations proches peuvent permettre à l'auditeur de se sentir enfin autorisé à négocier pour lui-même, à partir de ce qu'il entend et partage, un «sentiment puissant d'ordre et d'accord avec le monde [...]» (Shusterman, 1992 :34).

Ces nouveaux modèles, qui se sont incontestablement hissés dans les rangs d'une «société du spectacle islamique» (Boubekeur, 2007 :120), sont par contre massivement produits depuis un "espace" bien particulier : le World Wide Web. En effet, PNL, comme Killuminaty<sup>2</sup>, le vidéaste musulman qui nous intéressera dans cet article, doivent leur visibilité aux réseaux sociaux, et c'est depuis la plateforme YouTube, considérée comme la situation de communication, c'est-à-dire le cadre, le contexte de l'interlocution, que Killuminaty s'oppose aux membres du duo (et à une multitude d'autres rappeurs) en leur déniait, après un "décryptage satanique" de leur musique, la qualité de musulmans (*takfir*<sup>3</sup>), voire pire encore, en les accusant d'être des soldats du Diable (*Sheitan*) ou/et de l'Antéchrist (*Dajjâl*).

Dans ce nouvel environnement, il semble que dire l'islam, en tout ou en partie, musicalement ou discursivement, soit devenu un objet de concurrence. Et celle-ci est d'autant plus féroce qu'elle se développe dans un espace éclaté, où ni la distance géographique, ni la formation ne sont des freins à la visibilisation d'une parole, et ceci quelle que soit la forme que cette dernière désire prendre. Notre enquête se saisit ainsi de cette situation conflictuelle (Killuminaty *versus* PNL) derrière laquelle de nouveaux ajustements identitaires et de nouvelles symétries entre une multiplicité d'héritages et une foi se disent. Ce chemin est tracé *online*, et la toile offre des possibilités de confrontations (ici entre une musique et un discours) à travers lesquelles perce un islam qui ne semble plus se satisfaire des seules autorités "légitimes" pour se dire.

<sup>1</sup> Booba, "La Mort Leur Va Si Bien", *D.U.C* (2015).

<sup>2</sup> Killuminaty, qui est évidemment la contraction de *to kill* (tuer en anglais) et d'Illuminati (sur le syncrétisme complotiste, cf. section III. C) dont il a personnifié ou anglicisé l'écriture.

<sup>3</sup> Acte de qualifier comme mécréant(e) une personne ou un ensemble de personne (déchéance du statut de musulman).

Sur la base de la retranscription complète des vidéos (N=11) et de leur montage, de la compilation des captures d'écran de leurs sections de commentaires, mais aussi des observations ethnographiques recueillies suite à la veille de la chaîne "KILLUMINATY SMG OFFICIEL" sur une période d'un an, l'enjeu de cet article est double : premièrement, soumettre à l'analyse le contenu-vidéo des "décryptages" dans l'intelligence de leur superposition images-propos, c'est-à-dire de faire à la fois la description et l'analyse du montage des différents "propos" entendus comme musiques, paroles et images et qui sont intentionnellement (ré)organisés par le vidéaste d'une certaine manière, et, deuxièmement, en radiographier la réception depuis les sections de commentaires de quatre vidéos de Killuminaty au sujet de PNL d'un côté, et depuis deux vidéos d'auteurs anonymes répondant à ces "décryptages" de l'autre.

## II. Le duo de rappeurs français PNL : la puissance esthétique d'un islam con-textuel

Gros on navigue dans la tempête, j'ai beau poser le front sur le sol  
igo j'm'endette/Donne-moi des ailes pour que j'm'envole, j'regarde le  
ciel cloué au sol, Aaaaaaaaaah/On dira pas qu'on a mal [...], (PNL,  
*Que La Famille* (2015), "Recherche du bonheur").

Le duo de rappeurs français PNL – dont le nom est l'acronyme du slogan Peace N' Love, détourné par les protagonistes en Peace N' Lovés (littéralement, paix et argent<sup>4</sup>) – est composé de deux frères d'ascendance corso-algérienne, Tarik et Nabil Andrieu alias Ademo et N.O.S, issus de la cité des Tarterêts, à Corbeil-Essonnes en banlieue parisienne. Le groupe est apparu en 2015, avec l'EP<sup>5</sup> intitulé *Que la famille*, mais c'est avec leur premier album, *Le Monde Chico* (certifié disque d'or), sorti la même année, qu'ils doivent véritablement l'ascension fulgurante qui est encore la leur aujourd'hui. En effet, le second album du duo – qui est également le dernier en date – baptisé *Dans la légende* (2016), a été récompensé de trois disques de platine symbolisant trois-cent-mille exemplaires vendus (et ce en moins d'un trimestre)<sup>6</sup>, alors qu'il enregistrait dès sa sortie de nouveaux records d'écoute via les plateformes de streaming français.

C'est peu dire que PNL déchaîne les passions : celle d'un public séduit par un cloud rap qui, s'il respecte les thèmes du genre, le colore de sonorités nouvelles, aériennes voire «hypnotiques» (Capart, 2016), auquel il faut ajouter des visuels de clips léchés, tantôt non-scénarisés, tantôt prenant la forme d'une série de quelques épisodes, tournés dans des régions pour le

<sup>4</sup> Issu du répertoire argotique banlieusard, "lovés" provient sans aucun doute du terme romani *lov* qui signifie "argent" également.

<sup>5</sup> *Extended Play* : format plus grand que le *single* mais plus court que l'album.

<sup>6</sup> Depuis mai 2017 où l'album fut sacré "disque de diamant", les deux frères sont littéralement entrés "Dans la légende". En effet, ils sont devenus le premier groupe de rap à remporter un disque de diamant en totale indépendance (c'est-à-dire sans le soutien et les moyens que possèdent les labels discographiques majeurs).

moins “exotiques” en regard des standards du rap français (Namibie, Islande) ou plus conventionnellement dans la cité d’où le duo est issu ; celle des différents médias qui désespèrent de pouvoir réaliser une interview avec les deux frères, qui s’imposent manifestement le marketing promotionnel du silence absolu<sup>7</sup> ; celle qui s’observe sur les réseaux sociaux, car si PNL ne répond à aucune sollicitation médiatique, il est par contre présent sur Snapchat, Twitter, Facebook et autres Instagram, les posts étant relayés un nombre incalculable de fois, parfois même collationnés par les fans depuis une plateforme (comme les photos déposées sur Instagram) pour être exportés vers une autre (sous format vidéo sur YouTube) ; enfin, celle liée à YouTube, où les rappers totalisent près de 750 millions de vues cumulées pour 22 vidéos déposées sur une “chaîne” comptant plus de 2.360.000 abonnés<sup>8</sup>.

Si Killuminaty<sup>9</sup> a pris PNL comme l’une de ses cibles privilégiées – il leur a consacré une série de vidéos, un “décryptage” en trois parties, une vidéo de synthèse, ainsi qu’une analyse de la pochette de leur dernier album (*Dans la légende*, 2016) afin de démontrer le caractère satanique de leur musique – et s’il est relativement populaire sur YouTube (76.492 abonnés<sup>10</sup>), les informations le concernant sont extrêmement rares. Identifier les raisons de son choix n’est dès lors pas moins ardu que de retrouver des indices relatifs à son background. On peut cependant remarquer que le youtubeur ne “décrypte” que les rappers les plus populaires. Dans cette perspective, le fait qu’il ait choisi PNL ne doit guère étonner, surtout si l’on soupçonne, comme certains commentateurs l’ont évoqué, que son but était de faire le *buzz* ou, *a minima*, d’attirer l’attention sur son propos. Par ailleurs, s’il est un grand nombre de rappers qui, à la faveur d’une phrase, d’un vêtement ou d’un geste, font référence à l’islam ou à leur identité musulmane, Ademo et N.O.S, à travers leurs textes, font incontestablement partie de ceux-là.

Chez PNL, l’esthétique musicale reconnaît un principe premier qui semble être de l’ordre de la fidélité envers le vécu du duo, de l’authenticité dans la description : «“Tout est dans la musique” dit Nikola Feve, également connu comme Nk.F TrackBastardz, leur ingénieur du son et la seule personne à qui les frères font confiance pour parler publiquement de leur travail. “Écoute l’album. C’est la vérité...”» (Abrahamian, 2016 :104). Ce rapport complexe envers la foi musulmane, ou plutôt envers le contexte de

<sup>7</sup> Hormis dans un seul et unique cas, datant de juin 2016 : le célèbre magazine américain *The Fader* a envoyé un journaliste en France pour rencontrer le groupe et rédiger un article à son sujet, destiné à faire la couverture du numéro (auteur : Atossa Abrahamian).

<sup>8</sup> Statistiques en date du 21 juin 2018, <https://www.youtube.com/channel/UCtBjt766LG9EDVKZx4Q4IHw>.

<sup>9</sup> Killuminaty, alias Masta E.X, membre du groupe Self Mad G’\$, est un rappeur-vidéaste français qui réside vraisemblablement en banlieue parisienne (source : compte Facebook de Masta E.X l’Excellence) et qui indique la Guinée-Conakry comme ville d’origine.

<sup>10</sup> En date du 22/03/2017 ; le 21 juin 2018, soit plus d’un an après, le compteur affiche 143.578 abonnés à sa chaîne YouTube (pour 181 vidéos et un total de 27,5 millions de vues cumulées), <https://www.youtube.com/channel/UCWEVFCrnSVhCTcYBSDiWSNQ/about>.

cette foi, fait parfois le tour du “cyber-espace” francophone grâce à l’une ou l’autre *punchline* saisissante : «Mon Dieu faut qu’j’m dirige vers la Mecque/Mais bon j’suis d’la pire espèce/Avant j’étais moche dans la tess/Aujourd’hui j’plais à Eva Mendes» (“Da”, *Dans la légende*, 2016). Dans cet exemple, la première phrase, augmentée du premier mot de la seconde, a été superposée par un amateur à un arrêt sur image du clip en question. Le montage ainsi produit a été largement diffusé sur les réseaux sociaux. On distingue Ademo, auteur de ces lyrics, dont l’arête de l’index, main ouverte, vient se positionner sur le front. Sans trop vouloir nous hasarder à l’interprétation des significations que peut revêtir un tel geste, il semble tout du moins qu’il traduise une forme de détermination sincère, une direction que l’on exigerait de soi.

«Mais...» Ademo et N.O.S ne semblent rien vouloir soustraire à une amertume quasi-existentielle. Ils se bornent à rappeler la réalité qu’ils placent à l’origine de ce sentiment : le contexte, la condition sociale précarisée de deux frères, à la mère absente et au père gangster, élevés dans une cité tentaculaire. S’ils disent assumer l’intégralité des décisions qu’ils ont prises (comme la vente de drogues), ils ne dissimulent pas pour autant la culpabilité ressentie, et il semble que ce soit dans le même ordre d’idées que le duo se refuse de séparer l’islam du contexte pragmatique de leur existence<sup>11</sup>. En détournant un peu l’étymologie, la référence au religieux sera au texte comme elle l’a finalement été au contexte<sup>12</sup> : une partie seulement, fût-elle la plus importante, d’un environnement singulier. Cette caractéristique est primordiale, d’une part pour espérer appréhender la musique du duo et, d’autre part pour saisir la mécanique du “décryptage” qu’en a fait Killuminaty.

### III. Le discours de Killumi` aty a` alysé, par-delà l’islam et le sy` crétisme complotiste

E. Goffman remarquait la présence d’une dissymétrie dans le processus de communication, l’acteur étant dans la capacité de contrôler le flux de ses assertions verbales tout en demeurant extrêmement limité dans le contrôle de ses expressions indirectes, de son comportement expressif : «Ses interlocuteurs peuvent donc utiliser les aspects de son comportement expressif tenus pour incontrôlables afin de vérifier la valeur de ce qu’il communique par les aspects contrôlables» (Goffman, 1973 :16). Cependant, dans le cas qui nous intéresse, l’écrasante majorité des vidéos déposées sur YouTube ont fait l’objet d’un montage plus ou moins important. Ce travail

<sup>11</sup> Être musulman, “musulmanité”. En anthropologie, il n’est possible d’étudier que l’islam contextuellement engagé dans la vie quotidienne d’un musulman, il est dès lors nécessaire de suspendre la conception d’un idéal extra-humain s’exprimant depuis un texte qui serait producteur de comportements déterminés (et donc d’une homogénéité, que l’on peut retrouver dans la notion de *Umma*, la communauté, par exemple). Bien qu’il n’utilise pas ce terme, nous renvoyons absolument vers la réflexion de Talal Assad à ce sujet (2015).

<sup>12</sup> Cf. en latin *contextus*, qui signifie assemblage, réunion, enchaînement.

technique permet avant tout à l’auteur de se revoir et de corriger à l’infini – s’il le souhaite bien entendu – un propos ou une attitude corporelle qui lui aurait déplu ou qui ne correspondrait pas à l’objectif attendu. Par conséquent, sans que le contrôle puisse être considéré comme total, il est absolument supérieur à une interaction face-à-face classique. S’il faut donc être “connecté” à internet pour pouvoir profiter d’un “face-à-face” avec Killuminaty sur YouTube, ce “face-à-face” peut paradoxalement être considéré comme déconnecté. Tout d’abord, le vidéaste s’exprime face à une caméra. Au travers du montage qui suit la phase de capture, il s’exprime face à lui-même (ici la séquence peut être relancée à son début). Une fois la vidéo postée en ligne, elle est soumise au flux des internautes qui font face à leur ordinateur. La séquence sera alors plus adéquatement réécrite : face-[caméra-écran]-à-face. Du fait de ces intermédiaires, qui constituent finalement une “inter-face”, une mise en scène tant du propos que du corps du vidéaste est d’autant plus intéressante qu’elle est absolument désirée. Killuminaty use de ce désir principalement de deux manières<sup>13</sup> : d’abord, il superpose des images liées à son iconographie satanique (cf. section III, point B) aux paroles des rappeurs, ensuite son corps apparaît (en général il est assis et se filme en plan rapproché cadré à la taille) pour évaluer les extraits qu’il a sélectionnés ou non<sup>14</sup>, comme dans le passage suivant, où il apparaît face-caméra, les mains sur son visage, ne disant pas un mot et ensuite, avec un air dépité, semblant nous fixer pendant plusieurs secondes<sup>15</sup> :

J'veux du L, j'veux du V, j'veux du G, pour dessaper ta racli. Igo on est voué à l'enfer (x2), l'ascenseur est en panne au paradis [sic]<sup>16</sup> (PNL, extrait<sup>17</sup>).

### A. Une présentation préalable des acteurs

Le public de Killuminaty, qu’il soit abonné à sa chaîne YouTube ou non, qu’il ait visionné plusieurs heures de ses analyses ou quelques secon-

<sup>13</sup> En fait, Killuminaty propose d’autres contenus où la mise en scène est sensiblement différente. Dans une vidéo intitulée “MACRON POSSÉDÉ ? (KILLUMINATY SMG)” (date de dépôt : 16/06/2017) une étagère où reposent différents produits, des DVD ainsi que le Coran apparaît dans l’angle de la caméra ; dans une autre intitulée “RAMADAN. Le bal des HYPOCRYTES (KILLUMINATY SMG)” (date de dépôt : 27/05/2017), le youtubeur est habillé d’un *qamis* (habit “traditionnel” des hommes musulmans) et accuse d’hypocrisie le public musulman qui le regarde, *etc.* Nous nous focaliserons sur la mise en scène propre aux “décryptages”, et en particulier à ceux qui discutent de PNL.

<sup>14</sup> Tout est répété de nombreuses fois : les extraits de musique incriminés, les images tirées de son iconographie satanique personnelle (il ne semble utiliser qu’une douzaine d’images différentes pour la majorité de ses vidéos) et bien sûr ses propos, ses “décryptages” qui seront l’objet des points suivants.

<sup>15</sup> “PNL Sataniste ou Pas ? (Dites le Nous) (KILLUMINATY SMG)”, KILLUMINATY SMG OFFICIEL (76.503 abonnés), 11/02/2017 (date de dépôt), 18’58”, 91.440 vues, 2191/705 (ratio l/d), 1455 commentaires (consulté le 22/03/2017). Cette vidéo sera dorénavant notée “PSOP”.

<sup>16</sup> NDLR : au vu des nombreuses approximations, arrangements avec l’orthographe ou la syntaxe relevées dans les commentaires des artistes ou des youtubeurs, nous ne signalons celles-ci que par un seul [sic] par extrait/citation.

<sup>17</sup> “Le monde ou rien”, *Le Monde chico* (2015).

des seulement, a été exposé en tout ou en partie à un discours dont il s'agira ultérieurement d'esquisser – via ses différents modes d'expression – la réception (cf. section IV).

Avant de pénétrer la rhétorique de l'orateur, il nous faut ajouter quelques visages au paysage communicationnel. D'abord il y a Killuminaty lui-même, un youtubeur parmi d'autres qui propose des podcasts en face-à-face avec la caméra. Son style est reconnaissable grâce à la phrase rituelle qui introduit toutes ses vidéos («Ok, ok, *salam* à tous les frères et sœurs, Killuminaty, tous les soldats Killuminaty, encore une fois Masta E.X»), mais aussi à la formule ponctuant le final de chacune de ses apparitions des deux mots devenus si courants sur la plateforme («Abonnez-vous !»), et qui vise à constituer une communauté qu'il identifie par ailleurs comme étant les «soldats Killuminaty» (cf. supra). Mais le youtubeur se présente également comme un musulman dont la prise de parole serait uniquement motivée par la volonté de «faire un petit rappel<sup>18</sup>» (PSOP). Ainsi, sur YouTube, la musique donne lieu à des “rappels”, dont la grande majorité affirment son incompatibilité définitive avec l'islam. Le débat sur la licéité ou l'illicéité de la musique en islam dure en effet depuis le 9<sup>ème</sup> siècle, et il n'a pas la même homogénéité en-dehors de la toile, la réponse des savants (*ulama*) s'orientant plus vers une «licéité conditionnée», comme l'indiquait El Asri (2014 :278).

C'est là une première originalité de Killuminaty. En effet, bien qu'évoquant dans un environnement où est surreprésentée l'interdiction musicale, ce dernier se positionne par défaut sur la ligne de la licéité conditionnée. Si nous écrivons “par défaut”, c'est car il est lui-même un rappeur. Par ailleurs, précisons que cette licéité est conditionnée sur base du critère sémantiquement chargé de “musique satanique”, ce qui implique l'existence d'une musique jugée non-satanique, en ce compris a priori celle de Killuminaty, la distinction entre l'une et l'autre étant possible sur base du “décryptage” que ce dernier propose par la mise en examen des paroles des chansons des autres rappeurs.

Ensuite, le youtubeur dualise explicitement le public auquel il s'adresse pour atteindre celui auquel il “aimerait s'adresser”, devrait-on dire, puisque YouTube ne permet aucune sélection dans le flux des internautes (à partir du moment où la vidéo est postée en “public”) : d'un côté, les musulmans, et de l'autre les mécréants. Toutefois, il opère d'autres découpages au sein du groupe des “musulmans”, distinguant ceux qui «voient la

---

<sup>18</sup> Dans le contexte musulman, lorsqu'une pratique est controversée, elle donne lieu à ce que l'on appelle des “rappels”. Tout un chacun peut/doit intervenir en rappelant des principes moraux qu'il dégage à partir de sa vision de l'islam. L'intérêt du rappel est notamment mentionné dans le Coran : «Et rappelle, car le rappel profite aux croyants», cf. la sourate 51 (verset 55) en général utilisée dans la perspective de ramener quelques coreligionnaires sur la voie jugée “droite”.

vérité» (PSOP), à savoir les “soldats<sup>19</sup> Killuminaty”, et les hypocrites, qui rejoignent la catégorie des mécréants (position exclusiviste) :

[...] toutes nos vidéos s’adressent uniquement aux personnes qui ont la foi en Allah, aux personnes qui croient en Dieu, on s’adresse pas aux mécréants, ceux qui sont bien dans leur mécréance, dans leurs “sheytaneries”, restez-y dedans, restez-y dedans, vous serez tout seuls dans vos tombes. Nous tout ce qu’on a à faire c’est faire un petit rappel à celui qui veut l’entendre, celui qui ne veut pas l’entendre, libre à toi de faire ce que tu veux [sic] (PSOP).

Killuminaty s’adresse donc aux musulmans, qu’il oppose aux mécréants, par ailleurs auteurs de “sheytaneries” (synonyme de diableries). Le mécréant étant défini par négation, nous devrions disposer d’une définition du musulman. Par chance, le youtubeur en donne une :

Et ben mes frères et sœurs, un musulman, c’est quelqu’un qui est soumis à la volonté de Dieu, que à la volonté de Dieu, entièrement soumis à la volonté de Dieu, à travers les enseignements du Prophète Mohamed *Salla Allahou Alayhi wa Sallam*. Alors, si une personne ne respecte pas les enseignements du Prophète Mohamed, paix et bénédiction d’Allah sur lui, une personne n’est pas conforme, va à l’encontre de ces enseignements-là, peut-il se dire musulman ? Peut-il se dire soumis à la volonté de Dieu ? Non ! Puisque là il y a contradiction, il y a hypocrisie [sic] (PSOP).

Cette définition relativement consensuelle, qui fait par ailleurs écho à l’étymologie du terme “musulman” (*muslim* en arabe se traduisant par “soumis”), est à peine établie qu’elle se voit menacée d’une condition qui supplanterait la *shahâda* (témoignage, attestation de foi en islam). En effet, la notion de *takfir* apparaît très rapidement : si l’individu qui se dit musulman n’agit pas “conformément” aux enseignements du Prophète, et puisque de la contradiction découle immédiatement l’hypocrisie, il est exclu “logiquement”<sup>20</sup> de la communauté des musulmans. Ceci donne le ton de la démonstration rhétorique qui doit suivre, puisque l’on attend les “preuves”<sup>21</sup> d’une contradiction entre ce type particulier de rap et l’islam.

<sup>19</sup> Remarquons que Killuminaty s’inscrit dans la métaphore guerrière puisqu’il oppose finalement aux soldats du Diable ou du *Dajjâl* (Antéchrist) ceux de sa communauté qui «voient la vérité» : les “soldats Killuminaty”. Ces derniers pourront se procurer des t-shirts ou des sweats dont le design a, semble-t-il, été conçu par le youtubeur et dont les bustes sont marqués d’un “Fuck la loi/J’respect que la foi”, “Je suis Killuminaty”, “Killuminaty/The virus on your system” ou “# Soldat Killuminaty/# Fuck System/Killuminaty”. Cette dimension, économique et publicitaire, est une composante centrale d’internet (DAGIRAL E., MARTIN O., 2016), toutefois elle ne sera malheureusement pas davantage approfondie ici.

<sup>20</sup> La notion de “logique”, souvent employée par Killuminaty, est discutée dans le point suivant.

<sup>21</sup> Ce sont les termes utilisés par Killuminaty, nous préférons parler d’ “arguments”.

### B. *Le musulman manipulé : logiques et ressorts*

Le “décryptage” de la musique rap proposé par Killuminaty est à chaque énoncé l’expression d’une binarité structurante, succédant à l’écoute d’un morceau de chanson, et combinant approche littérale du texte-*rap* et rhétorique de culpabilisation<sup>22</sup> du musulman-internaute. Ce que nous appellerons ici “énoncé” est un segment image-propos, c’est-à-dire la superposition des propos de l’orateur-vidéaste – ou un propos-musique – sur une image ou une séquence vidéo sélectionnée par celui-ci. Le résultat de la mise bout à bout de tous ces segments forme le produit-vidéo (l’objectif de tout montage). Cet énoncé a donc deux parties dans notre cas (un propos-musique et un propos-parole) et chacune de ces deux parties peut être soit accompagnée du visuel d’origine (comme le clip-vidéo choisi par les artistes pour le propos-musique), soit associée à un visuel d’importation, totalement reconstitué (comme une image de pentacle, de bouc effrayant ou de bible satanique pour un même propos-musique), le but étant d’appuyer ou de réorienter le sens de la précédente configuration. Dans son cas, Killuminaty procède donc d’abord à l’extraction d’un morceau “problématique” de la chanson, celui-ci étant parfois singulièrement court (quelques mots seulement) ou amputé de certains composants. L’extrait est ensuite rejoué plusieurs fois, tandis que le youtubeur insère une série d’images relevant de son iconographie satanique personnelle (cf. figure 2). Finalement c’est à son tour d’intervenir, ou plutôt de réagir à l’extrait qu’il se soumet à lui-même, car en effet il répétera l’extrait en affichant, dans un premier temps, une moue de dégoût ou de consternation :

[...] les anges je déçois [...] [PNL, extrait<sup>23</sup>]/Oooh [effaré, puis secouant la tête]. Le mec il vous dit qu’il s’égare. Il vous égare. Les anges sont déçus. Allah est déçu ! Dieu est déçu de tout ça. Et vous, plus ils vous égarent du droit chemin [sic], plus, plus ils vous envoient vers les ténèbres, plus ils vous envoient... plus il vous met sur, sur le chemin de l’enfer<sup>24</sup>.

On remarque avant tout le rapport littéraliste, presque naïf, de Killuminaty aux textes de PNL (voire du rap en général). La métaphore, l’allégorie ou même l’image, la phrase-choc, exagérément représentative ou provocante, la saillie énonciative (Pecqueux, 2007) qui constituent pour partie l’ADN de la *punchline* rap sont tout simplement évacuées :

<sup>22</sup> Il aurait peut-être été préférable d’utiliser le terme de “moralisation”, cependant la construction de la morale, du point de vue ici réduit aux dispositions permettant l’identification et la distribution de ce qui relève du bien et du mal au sein des trois monothéismes, suppose un rapport constant – bien qu’évolutif et interprétatif – aux sources que sont les textes sacrés. L’idée de “culpabilisation”, qui n’est certes pas satisfaisante, relève singulièrement d’un couplage chez Killuminaty entre l’absence d’un rapport au texte et la présence d’une prescription morale, et même d’une automaticité dans et vers le non-conforme, tout en inscrivant le discours dans l’intuition du cadre posé par le religieuxement “prescrit”.

<sup>23</sup> “Dans la soucoupe”, *Le Monde chico* (2015).

<sup>24</sup> “PNL Soldat du Diable #LesPreuves 2/3”, KILLUMINATY SMG OFFICIEL (76.503 abonnés), 27/06/2016 (date de dépôt), 10’06”, 85.406 vues, 729/299 (ratio l/d), 554 commentaires (consulté le 22/03/2017). Cette vidéo sera dorénavant notée “SDD2”.

À minuit j’suis seul, j’m dis qu’j’attends, Qu’j’fais pas assez, au fait Sheitan, merci, de rien [1x], au fait Sheitan, merci, de rien [2x] [PNL, extrait<sup>25</sup>]/Il remercie Satan, il le remercie carrément. Oh les frères ! Il le remercie, il remercie Satan. Putain ! Et vous vous répétez ces paroles-là ? Vous vous rép... Tsss. Non... Que Dieu vous garde, que Dieu vous envoie la lumière les frères (SDD2).



Figure 2 : Iconographie satanique utilisée par Killuminaty<sup>26</sup>.

Ensuite, Killuminaty se doit de problématiser la réception du caractère “non-conforme” – pour reprendre ses termes – de la musique par le musulman, c’est-à-dire de répondre à la question de la contamination : comment l’écoute d’une musique “non-conforme/satanique” peut rendre le musulman “non-conforme/satanique” ? Il pose lui-même la question à ses détracteurs :

Est-ce que, quand vous répétez ces paroles-là, je vais vous passer une série de paroles, vous allez nous dire ce que ça veut dire et quand vous vous répétez ça, quel est l’effet que ça a sur vous, devant Dieu ? (PSOP).

Le raisonnement du youtubeur découle d’une problématique double, puisque ce n’est pas seulement l’écoute de la musique, mais aussi la répétition des paroles – littéralement “sataniques” – des rappeurs qui mettraient le musulman en contradiction avec les préceptes de l’islam, voire qui mettrait en péril son identité religieuse :

Ce que vous prétendez être... Ce que vous pouvez prétendre par la suite... être dans la lumière de Dieu, être dans la volonté de Dieu, être soumis à la volonté de Dieu... en répétant ces paroles-là ? (PSOP).

<sup>25</sup> “Porte de Mesrine”, *Le Monde chico* (2015).

<sup>26</sup> Source de la figure 2 : PNL Soldat du Diable #LesPreuves 2/3”, *KILLUMINATY SMG OFFICIEL*, <https://www.youtube.com/watch?v=TQGRbPJsk3o>.

Killuminaty identifie deux étapes – qui sont posées comme des arguments – pour attester de la non-conformité de ce comportement. La première est celle de l’influence sur le comportement ou de la manipulation, processus irrémédiable qui, selon lui, fait par ailleurs écho au véritable sens de l’acronyme PNL : “Programmation Neuro-Linguistique”.

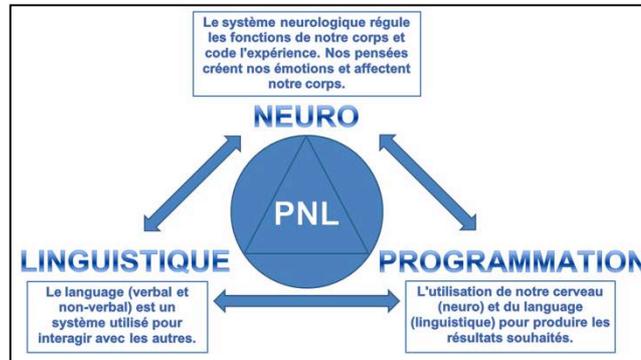


Figure 3 : Schématisation du principe de programmation neuro-linguistique<sup>27</sup>.

Dans sa vidéo, Killuminaty lit le contenu de la diapositive reproduite ci-dessus (figure 3) pour ensuite affirmer :

Tout ce qu'ils font, tout ce qu'ils disent dans les clips, dans les sons, ça ressort dans votre comportement. C'est ça la programmation neuro-linguistique, c'est très très gore, c'est du satanisme pur. On vous vole votre esprit, on vous vole votre âme carrément. Voilà, et eux ils s'en cachent pas, ils le disent. Écoutez.../J'veux du L, j'veux du V, j'veux du G, pour dessaper ta racli. Igo on est voués à l'enfer, l'ascenseur est en panne au paradis [sic] (PNL, extrait)<sup>28</sup>.

Ce type d'argument – surexploité par le youtubeur – est fondamentalement de ceux dont on apprécie la nature d'après ses conséquences, qu'elles soient favorables ou défavorables ; par ailleurs, il intéresse la rhétorique dans la mesure où il est “pragmatique” au sens de C. Perelman : «[...] on transfère ainsi tout ou partie de la valeur de celles-ci [les conséquences] sur ce qui est considéré comme cause ou obstacle» (Perelman, 1970 :100). Ici, le diagnostic de la relation néfaste entre cette musique et celui qui l'écoute est posé sur base de l'influence que cette dernière peut avoir sur le comportement – phénomène que Killuminaty n'approfondira toutefois pas davantage. Le youtubeur entreprend de disqualifier ce comportement sous influence en identifiant le “symptôme” visible de l'impact éventuellement produit sur l'individu par une mélodie, une ritournelle ou

<sup>27</sup> Source :<http://zenitcoachinglaboule.blogspot.be/2014/08/les-bases-de-la-pnl-programmation-neuro.html>. La source originale de cette image est inconnue.

<sup>28</sup> L'extrait PNL est tiré du morceau “Le monde ou rien”, *Le Monde chico* (2015). Pour la citation de Killuminaty : “PNL Soldat du Diable #LesPreuves 1/3”, KILLUMINATY SMG OFFICIEL (76.503 abonnés), 20/06/2016 (date de dépôt), 12'30", 51.478 vues, 446/246 (ratio l/d), 466 commentaires (consulté le 22/03/2017). Cette vidéo sera dorénavant notée “SDD1”.

quelques rimes rappées et qui serait moins insaisissable qu'une émotion : le fredonnement, le chantonement ou la répétition des paroles :

Il dit que vous êtes voués à l'enfer ! *Subhan'Allah*<sup>29</sup>. Que l'ascenseur du Paradis est en panne. *Starfullah*<sup>30</sup>. Il dit hein ! Il dit clairement. Vous, lui, entre guillemets vous, et eux qui chantent c'est déjà signé cacheté, mais vous qui répétez ces paroles, vous vous mettez dans la même case qu'eux, c'est automatique. Vous écoutez ça, vous vous mettez dans la même case qu'eux, c'est automatique. C'est logique, voilà. Vous êtes voués à l'enfer, mais il le dit clairement. Voilà c'est pas moi qui le dit, c'est lui. Et tous ceux qui vont dire 'ouais il faut prendre ça au troisième degré, cinquième degré, dixième degré', prenez-le à n'importe quel degré que vous voulez les frères, mais sachez une seule chose, en enfer, les flammes de l'enfer c'est le même degré, c'est le même degré. Bah ouais. Ces gens-là, ils ont choisi, ils ont choisi d'aller en enfer. Ils ont choisi déjà, ils le disent clairement qu'ils ont des pactes avec *Ibliss*<sup>31</sup> (SDD1).

Cette citation nous permet d'examiner la seconde étape identifiée par Killuminaty. Celle-ci est aussi posée comme argument et énonce une automaticité inconditionnelle dans et vers la non-conformité, la répétition des paroles entendues relevant d'une complicité qui positionne le musulman dans «la même case qu'eux», c'est-à-dire aux côtés d'Ibliss, puisque les rappeurs – catégorie à laquelle appartiennent Ademo et N.O.S – sont liés à ce dernier par des “pactes”. Pour le croyant, une telle complicité, si elle devait être avérée, serait de nature à générer de terribles angoisses, dans la mesure où, comme le signale Filiu : «L'islam ne connaît pas de catégorie intermédiaire entre le paradis promis aux fidèles [...] et l'enfer aux tourments infinis» (2008 :19).

Ce qui permet à Killuminaty d'avancer ce second “argument” trouve sa source dans la “logique”, à laquelle il fait référence à de nombreuses reprises :

On demande juste aux gens de faire travailler leur logique, leur façon de penser, et au fait, la logique, s'il-vous-plaît, sortez votre esprit de discernement et de logique [...]. Je pense qu'il y a une logique quelque part, pour ceux qui réfléchissent, pour les doués de science (PSOP).

Si la “science de Dieu” est présentée par Killuminaty comme synonyme de la “logique”, mais aussi de l' “esprit de discernement”, elle n'a rien en commun avec la théologie rationaliste des Mu'tazilites<sup>32</sup>. La “logique” du

<sup>29</sup> Ndla : “Gloire à Dieu”.

<sup>30</sup> Ndla : “Que Dieu me pardonne”.

<sup>31</sup> Ndla : autre nom, dans le Coran, pour *Shaytan* – le Diable.

<sup>32</sup> Ancienne école de la théologie rationaliste islamique (9<sup>ème</sup>-11<sup>ème</sup> siècles du calendrier grégorien) professant la «primauté de la raison humaine et du libre arbitre [opposé à la prédestination] [...]» (AMIR-MOEZZI M-A., SCHMIDTKE S., 2009, p.614) et qui fut momentanément doctrine d'État du califat abbasside (9<sup>ème</sup> siècle).

youtubeur est plutôt celle qu'il attribue à cet effort de "décryptage", duquel émerge la "vérité" considérée comme un fait positif, évident et indiscutable. Le youtubeur s'est illustré à ce sujet alors qu'il semblait vouloir convenir d'un "débat" avec ses "abonnés" dans la section "commentaires" de sa chaîne YouTube :

Dites-le-nous, nous, y a pas de problèmes, dans les commentaires on en débattrait *inch'Allah*, de toute façon je pense qu'il y a beaucoup de gens, beaucoup beaucoup, énormément de soldats Killuminaty qui sont là pour débattre de ces paroles puisque, eux voient la vérité, et ils l'admettent. On l'accepte la vérité, et ben ceux qui ne veulent pas accepter la vérité, je pense que ça ne sert à rien de vouloir venir parler parce que vous allez vous ridiculiser (PSOP).

### C. La présence discrète des textes fondateurs

Si dans son "décryptage" de la musique rap, Killuminaty mobilise les sources canoniques que sont le Coran et la Sunna, leur présence demeure discrète. En effet, le Coran apparaît une seule fois, en fin de vidéo, sous la forme d'une ou deux sourates (selon les cas) "conclusives" (sourate II, verset 207 ; sourate XIV, versets 21-22) apparaissant en blanc sur fond noir. Quant à la Sunna, il n'y fait aucune référence explicite. Cependant, ce n'est que dans cette dernière que le musulman peut se constituer un fonds de connaissances à la fois basales et "légitimes" au sujet de l'Antéchrist (*Dajjâl*), puisque l'on ne dénombre pas une seule mention de ce dernier dans le Coran. Les deux recueils de *hadîth-s* les plus respectés chez les musulmans sunnites, à savoir *L'Authentique (Al-Sahîh)* de Mohammed ibn Ismaïl al-Boukhari (809-±870) et *L'Authentique* d'Abou al-Hussein Muslim (816-±876) sont, comme l'indique Jean-Pierre Filiu (2008), inégaux dans l'importance qu'ils accordent au personnage de l'Antéchrist. Muslim l'emporte à ce niveau sur Boukhari qui ne lui consacre que quelques *hadîth-s*. Malgré tout, il est évident que «Ce sont ces deux autorités incontestées qui fondent la centralité de l'Antéchrist dans la thématique apocalyptique [...]» (*Ibid.* :41). Si Killuminaty ne cite pas explicitement ces deux savants, il ne peut donc qu'y recourir, directement ou indirectement. De plus, si l'*isnâd* (chaîne de transmission/garants) des *hadîth-s* avancés disparaît, le *matn* (texte, contenu du *hadîth*) quant à lui, est adapté avant d'être intégré à l'argumentaire :

Vous vous contredisez tout seul, même dans vos sons, c'est contradictoire. Ça c'est *Dajjâl* justement, l'Antéchrist, à la fin des temps, avant d'apparaître il enverra des prophètes à lui, des gens qui viendront se faire passer pour des pacificateurs, des gens qui sont là pour le bien de l'humanité, or que c'est le contraire. Ils sont là pour ramener l'humanité vers le, vers les ténèbres, vers les moments les plus sombres, et là c'est ce qu'on est en train de vivre aujourd'hui mes frères et sœurs [sic] (SDD1).

Par exemple, le *hadîth* auquel Killuminaty fait implicitement référence ici est issu de *L'Authentique (Sahîh)* de Boukhari. Il prédit la venue d'une

trentaine de *dajjâlun*<sup>33</sup>, qui ne seront rien en comparaison de «[...] l'Antéchrist (*Dajjâl*), qui dispute à Jésus le titre de "messie" (*masîh*)» (*Ibid.* :33). Le youtubeur s'inspire de ce *hadîth* pour mettre en garde contre ces "prophètes" qui seraient envoyés par l'Antéchrist, parmi lesquels il classe les rappers PNL. Quels que soient les *hadîth-s* utilisés par Killuminaty, jamais la stratégie qu'il attribue à ces rappers ne semble différente : tirer le musulman "lambda" vers la "sheytanerie" qui est celle de ces "soldats de *Dajjâl*", à l'aide du mensonge et de subterfuges :

Et ben mes frères et sœurs, PDL, Booba, *etc.*, bref tous ces rappers-là qui se disent musulmans, c'est de l'hypocrisie, c'est du mensonge. Au fait c'est des gens qui ont, qui ont des diables avec eux, et quand ils sont avec les croyants, ils disent 'nous sommes avec vous', pour les ramener vers la "sheytanerie" (PSOP).

Si l'objectif est donc d'entraîner les musulmans vers les enfers, Killuminaty avance que la musique est le médium utilisé (cf. point B). C'est à travers elle, au moyen de messages subliminaux (dont le youtubeur vulgarise le sens à l'aide d'une comparaison avec le binôme "identifiant"/"mot de passe"), que PNL et les autres "pseudo-rappers" dissimulent des «trucs de Sheitan» destinés à attirer les croyants dans les ténèbres :

Les messages ils vont passer derrière, dans la musique. C'est comme votre identifiant et votre mot de passe, c'est pareil. Eux, les clips c'est les identifiants, voilà, en plus ils le cachent pas, ils mettent des identifiants dedans, c'est-à-dire des '666', des pyramides, des trucs sat... des trucs de *Sheitan* en fait. Ils s'identifient à *Sheitan* dans le visuel et dans le son, pareil, le son c'est le mot de passe, entre guillemets, c'est ça qui rentre dans votre tête pendant que votre esprit est captivé par heu... la vidéo (SDD1).

Tout discours est fondamentalement traversé d'interdiscursivité – comme un texte l'est d'intertextualité – ce qu'il faut comprendre ici comme «[...] une articulation contradictoire de formations discursives référant à des formations idéologiques antagonistes» (Courtine, 1981 :54). En effet, l'extrait ci-dessus témoigne de l'influence discrète de la tradition prophétique dans le discours apocalyptique de Killuminaty. Mais il donne également à voir une dimension complotiste à travers le recours à des symboles tels que des pyramides, ou le nombre 666. Grâce à Jean-Pierre Filiu et à son admirable histoire de la composante messianique-apocalyptique dans l'Islam (2008), il nous est possible de progresser rapidement et d'affirmer que l'association entre l'islam (ou plus exactement la tradition prophétique traitant de l'Antéchrist) et les théories du complot n'a rien d'original. Tout au plus a-t-elle trouvé une vigueur nouvelle une fois importée sur Internet, notamment grâce au format vidéo.

<sup>33</sup> BOUKHARI M. ibn I. al-, 1977, p.494. *Dajjâlun* est le pluriel de *dajjâl*. La signification littérale est "charlatans" ou "imposteurs" ; on peut traduire par "faux-messies" (ndla).

Dans cette perspective, procéder à un bref rappel historique ne semble pas inutile. Si avant 1979, les divagations millénaristes de toutes sortes, énumérant ou appréciant les “signes de l’Heure” – prélevés dans des contextes géopolitiques toujours plus complexes – étaient relativement anecdotiques, ces dernières ont été ravivées dès le début du 15<sup>ème</sup> siècle du calendrier hégirien, à l’occasion de trois événements : «[...] le triomphe de la révolution chiite en Iran, le soulèvement messianique de La Mecque, et l’invasion soviétique de l’Afghanistan» (Filiu, 2008 :119). Mais c’est Saïd Ayyoub, avec *L’Antéchrist*<sup>34</sup> (1987), qui, faisant œuvre pionnière, jette les bases de ce que l’on peut grossièrement appeler un “islamo-complotisme” (doublé d’antisémitisme) et ouvre le champ discursif où performera Killuminaty quelques 30 ans plus tard. Selon Ayyoub, «la franc-maçonnerie est la plus ancienne des organisations secrètes que les juifs ont créées pour contrôler les événements au service de l’Antéchrist» (cité par Filiu, 2008 :128). Par ailleurs, l’alliance judéo-chrétienne qu’il observe aux USA est, selon lui, la menace la plus imminente que doit redouter l’Islam. Comme le retrace l’historien français, un courant littéraire exploitant la même veine que Ayyoub se développe. Le succès est tel que les maisons d’édition du Caire – même les plus vénérables – se plient à ce nouveau corpus devenu commercialement incontournable. C’est ainsi que paraissent *Les liens cachés entre l’Antéchrist, les secrets du triangle des Bermudes et les soucoupes volantes*<sup>35</sup> (Mohammed Issa Daoud, 1994), *L’Antéchrist* (Mohammed Fouad Chaker, 1994), *L’Antéchrist domine-t-il le monde ?*<sup>36</sup> (Mohammed Izzat Arif, 1997), *La Révélation des petits signes de l’Heure*<sup>37</sup> (Amine Mohammed Gamaledine, 2001) ou *Armageddon*<sup>38</sup> (Idem, 2001). Toutefois, le syncrétisme complotiste associant Illuminati<sup>39</sup>, Antéchrist, manipulation des esprits et fin du monde réunit également les «[...] tenants chrétiens et musulmans de l’apocalypse [qui] s’accordent sur une conviction fondamentale : l’extinction du peuple juif par le truchement de Jésus» (Filiu, 2008 :286). De fait, cette rhétorique complotiste que Killuminaty utilise, tant dans ses propos que dans les images auxquelles il a recours, trouve dans les sources canoniques de l’islam la possibilité de son expression mais ne dispose guère d’un monopole. A titre d’exemple on citera la mise en garde proférée par le prêtre catholique Jean-Paul Regimbal

<sup>34</sup> *Al-masîh al-dajjâl* (littéralement, “Le messie de l’égarement”).

<sup>35</sup> *Al-khuyût al-khâfiyya bayna al-masîh al-dajjâl wa asrâr muthallath Bermûda wa-l-atbâq al-tâ’ira*.

<sup>36</sup> *Hal al-dajjâl yahkum al’âlam ?*

<sup>37</sup> *Al-qawl al-mubîn fi achrât al-sâ’a al-sughrâ li-l-yawm al-dîn*.

<sup>38</sup> *Harmajaddûn*.

<sup>39</sup> Les “Illuminati”, ici mentionnés, renvoient davantage à l’ouvrage antisémite de William Guy Carr, *Pawns in the game* (1958), qu’à un travail historique controversé. Selon celui-ci, la fondation de la société secrète des “Illuminés de Bavière” par A. Weishaupt, en 1776, à Ingolstadt «[...] serait le résultat de l’incitation faite par les dirigeants juifs à réviser et moderniser les vieux Protocoles des Sages de Sion destinés, selon lui, à donner à la ‘Synagogue de Satan la domination mondiale définitive’ [...]» (JOSSET R., 2015, p.44). Par ailleurs, on sait aujourd’hui que ce fameux Protocole des Sages de Sion était un faux.

dans son ouvrage : *Le Rock'n'roll, viol de la conscience par les messages subliminaux* (1985) évoqué par Raphaël Josset (2015) : selon Regimbal, la musique est un canal de communication dont l'ambition est la future

[...] prise de pouvoir par les forces lucifériennes du Mal au service de l'Antéchrist que représenteraient les Illuminati. [...] [Ces types de discours] relayant tous les poncifs de la rhétorique conspirationniste quant au prétendu satanisme des Beatles, des Rolling Stones (*Sympathy for the Devil, etc.*), et autres Led Zeppelin, tous évidemment initiés à la sorcellerie et [à] la magie noire et produits par les Illuminati dont le prétendu symbole maçonnique de la pyramide aux 33 degrés surplombée du triangle à l'œil rayonnant se trouve sur le billet de 1 dollar américain où la devise "Novus Ordo Seclorum" serait la preuve irréfutable de l'existence du plan impérialiste d'imposition d'un "Nouvel Ordre mondial" totalitaire dirigé par le Malin (Josset, 2015 :43).

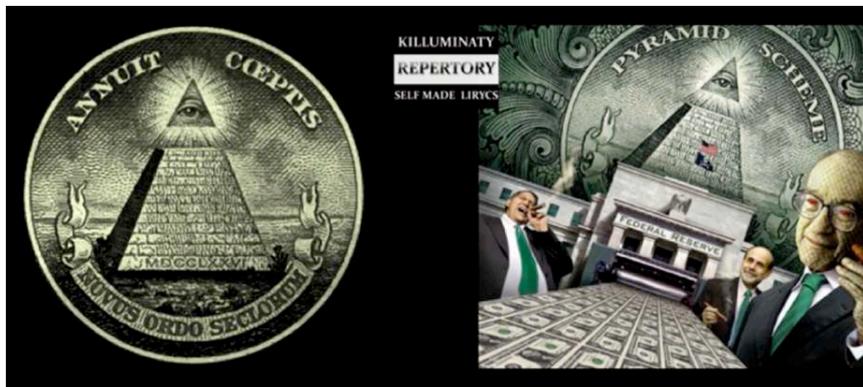


Figure 4 : Les Illuminati dans l'iconographie de Killuminaty. Montage réalisé par l'auteur à partir d'images utilisées par Killuminaty.

Depuis l'identification de l'ennemi, en passant par la musique comme levier d'action sur le croyant, les mécanismes décrits par Regimbal et Killuminaty semblent se rejoindre. Il en est de même pour la solution qu'ils proposent : un engagement sincère dans la foi catholique pour l'un, et dans l'islam pour l'autre. Un détail diffère chez Killuminaty, qu'il serait par ailleurs intéressant de comparer avec les discours conspirationnistes catholiques : c'est l'apparition d'un champ sémantique connexe au "rappel" et gravitant autour de l'idée de "retour" ou de "réveil"<sup>40</sup> – «Oh ! Frères et sœurs, réveillez-vous» ou «Revenez dans la lumière d'Allah<sup>41</sup>» –, et qui semble immédiatement découler de la "vérité" appréhendée à la manière d'un fait positif.

<sup>40</sup> On peut directement observer la proximité de ce champ sémantique avec le "rappel islamique" dans les intitulés donnés à certaines chaînes YouTube, comme "Wake Up Rappel Dans l'Dine".

<sup>41</sup> "L'Islam et la vérité sur la Musique (a ne pas rater)", Wake Up Rappel Dans l'Dine (38.269 abonnés), 06/03/2012 (date de dépôt), 14'27", 309.720 vues, 3200/191 (ratio l/d), 166 commentaires (consulté le 11/08/2018).

#### D. Le déni de l'authenticité dans le rap francophone

C'est à partir des sources religieuses que certains "savants" de l'islam – comme les Cheikh Ibn Bâz ou al-Albânî et bien d'autres moins connus –, ont condamné la musique à une interdiction radicale tant dans sa production que dans sa consommation. Dès lors et de manière récurrente : «L'abandon de la pratique musicale sous-entend une prédominance accordée au normatif» (El Asri, 2014 :266). Malgré que les débats autour de cette question soient peu connus, l'interdiction de la musique trouve sur la toile, et en particulier sur YouTube, de très nombreuses caisses de résonance. Cependant, il semble émerger dans les propos de Killuminaty un argument d'un genre nouveau :

Tous ceux qui pensent que ces gens-là, c'est des bandits, c'est des gangsters, c'est des bicaveurs<sup>42</sup>, c'est des "nanani", c'est des "nana-na". S'il-vous-plaît mes frères et sœurs, détrompez-vous. Car c'est ça la tromperie, ça fait partie de la tromperie. Ça fait partie de la ruse du Diable, il vous fait croire que, que lui c'est un fou, c'est un bad boy, c'est un gangster or que ce n'est en rien le cas mes frères. C'est des victimes de leur société qui ont signé des contrats avec le *Sheitan*, et qui sont là, qui font de la propagande (PSOP).

Comme dit précédemment, Killuminaty se positionne par défaut sur la ligne de la "licéité conditionnée" en appréciant les contenus musicaux sur la base de syncrétismes complotistes : certaines musiques sont sataniques, d'autres non. Aussi, et même s'il tel avait été son intention, trouver dans les sources religieuses classiques les arguments d'un tel déploiement aurait été extrêmement ardu, pour ne pas dire impossible. C'est plutôt sur l'une des caractéristiques les plus essentielles du rap francophone contemporain qu'il jette donc le discrédit : l'authenticité du vécu dans l'honnêteté du témoignage rappé (Remy, 2016). Là où un individu se proposant de faire le "rappel" pour ses coreligionnaires se serait assurément contenté de souligner la "perversion" d'un témoignage relatant l'expérience de la délinquance, qui plus est assumée, Killuminaty s'efforce plutôt d'en dénier la véracité. Paradoxalement, si elle n'était pas attendue, cette critique dispose d'une certaine pertinence puisque le rap est alors interrogé depuis le jugement de l'un de ses fondements esthétiques les plus couramment admis :

L'authenticité est bien plus qu'une règle imposée à l'écriture (Vicherrat, 2001), elle est l'outil qui permet de distinguer les "vrais" des "faux" rappers. [...] Dire d'un rappeur qu'il raconte des "mythos", c'est lui enlever tout simplement sa crédibilité : 'Y a trop de mythos dans le rap, genre y prennent des tonnes, que dalle. Moi je parle du vécu, le vrai. Lacrim d'abord, y disait la vérité. Puis il a lâché des mythos...' (Doriann) [sic] (Remy, 2016 :109).

---

<sup>42</sup> Terme fort présent dans l'argot parisien et issu du répertoire romani, "bicrave" signifiant vendre. Un "bicraveur" est un dealer dans ce contexte-ci.

Si Killuminaty évalue la crédibilité du témoignage en tant que tel, dans l'esthétique du rap francophone contemporain, se présenter comme “gangster” ou manifester son émerveillement devant des figures comme celle de Tony Montana dans le film *Scarface* (réalisé par Brian de Palma, 1983) est autant de l'ordre du “1 degré 5” dont parlait Booba<sup>43</sup> – c'est-à-dire d'un texte à mi-chemin entre le premier et le second degré – que de la référence culturelle :

[...] force est de constater que des personnages, essentiellement cinématographiques, sont fréquemment cités. Les deux plus célèbres sont du côté du “mal” : Antonio Montana, le héros de *Scarface* de Brian de Palma, interprété par l'acteur américain Al Pacino et Kaizer Soze, le célèbre tueur du film culte *Usual Suspect* (Vicherat, 2001 :121).

D'ailleurs, plus de trente ans après, PNL fait encore souvent référence à ce premier film. Dans le titre d'un album (*Le Monde Chico*, 2015), dans les titres des chansons où ils font intervenir des personnages comme Rebenga (“Rebenga”, *Le Monde Chico*, 2015), Tony et Manny bien sûr, mais aussi Sosa (“Plus Tony Que Sosa”, *Le Monde Chico*, 2015) – qui sont respectivement tous des bandits impliqués dans le commerce de cocaïne – et dans les textes de leurs chansons où ils s'approprient certains dialogues issus du film : «Ok Manny, j'arrive, je prends Le monde chico, et tout c'qu'il y a dedans» (“Dans la soucoupe”, *Le Monde chico*, 2015).

Il apparaît ici que Killuminaty critique le rap par le rap ou, *a minima*, depuis ce qui peut le distinguer des autres pratiques musicales. Cet argument de tromperie, d'hypocrisie ou de contradiction qu'il identifie une nouvelle fois chez PNL se surajoute aux autres pour enfermer son exposé dans un registre tout particulier : celui de la preuve. Ceci est d'autant plus visible que l'effort se retrouve dans les titres mêmes de ses vidéos : “PNL Soldat du Diable #LesPreuves 1/3”. Mais au-delà des titres, il semble que la rhétorique dispose des «moyens de créer l'évidence, notamment par la description et la narration, qui rendent comme présents les choses et les événements, en créant l'illusion d'une “suppression de l'écran du discours”» (Charaudeau/Maingueneau, 2002 :469). Cette suppression est d'autant plus effective de “l'écran du discours” lorsque “l'écran de l'ordinateur” diffuse des vidéos dont les montages permettent de faire intervenir “réellement” et, surtout, simultanément des extraits musicaux, des images, d'autres vidéos associés à la voix de l'orateur. La démonstration crée l'évidence davantage grâce à une brûlante simultanéité de l'image et du discours, pour peu que l'enchaînement soit adroit et corresponde à un «faisceau de faits ou de vérités que l'on n'est pas prêt à abandonner» (Perelman, 1977 :38), que depuis leur caractère individuellement incontestable. La vérité à laquelle une partie du public de ces vidéos ne semble pas vouloir renoncer est une idée déjà énoncée et simple, pourtant comme nous

---

<sup>43</sup> “Ma définition”, *Temps mort*, 2002.

l'avons vu, Killuminaty ne la partage pas. Cette "vérité" se présente ainsi : le rap, comme la musique en général, est *harâm*.

#### **IV. Sur YouTube, la réception interactive est massivement anonyme, multiple et semi-permanente**

Nous avons volontairement donné à l'intitulé du présent point une forme propositionnelle. Il importe maintenant de le décomposer. Tout d'abord et suite à l'observation, il est évident que la réception n'existe pour le chercheur qu'une fois qu'elle est entrée en interaction. En effet, les internautes qui ne *likent*, ni ne *dislikent*, ni ne laissent un commentaire sur une vidéo de Killuminaty sont à compter parmi les flux dont on ne peut rien savoir, hormis leur quantité relative et ce grâce au compteur de vues. Une simple règle de trois nous permet d'évaluer cette catégorie : par exemple, sur la vidéo intitulée "PNL Soldat du Diable #LesPreuves 3/3" (en date du 22/03/2017), on compte 134.095 vues pour 1012 commentaires (idem) et un ratio *like/dislike* de 1082 sur 613. En omettant dans notre calcul le fait qu'un seul individu peut *liker*, laisser plusieurs commentaires et regarder plusieurs fois la même vidéo, et si l'on pose erronément qu'une vue est égale à un individu, la solution – bien qu'approximative – est instructive : il y aurait moins de 1% des individus ayant regardé la vidéo qui auraient également interagi sur celle-ci (en laissant un *like/dislike* ou un commentaire). Néanmoins, au cœur de ces flux dynamiques, le chercheur ne peut avoir prise que sur ce pourcent de la réception que l'on peut qualifier d'interactive ; il est bien entendu digne d'intérêt, aussi minime soit-il.

D'autres difficultés se posent dès lors que l'on considère cet espace particulier d'interaction, et celles-ci relèvent toutes du caractère multiple des intentionnalités qui s'y cristallisent : l'exemple le plus parlant est certainement à trouver dans l'outil *like* qui, attribué à une vidéo ou un commentaire, semble recouvrir une multitude de motivations différentes. Babeau (2014) décèle quatre types différents d'intentionnalité : le "*like* numéral" (par anticipation de la réception des internautes), le "*like* calculatoire" (usant de l'outil dans le but de visibiliser un contenu en pensant agir sur l'algorithme de suggestion des vidéos), le "*like* marque-page" (en intégrant cette vidéo dans l'historique des vidéos aimées, afin de pouvoir la revoir) ou le "*like* discursif (considéré comme un substitut au commentaire). De plus, ces interventions ainsi visibles sur les pages internet sont toutes marquées d'une semi-permanence caractéristique qui les distingue d'autres formes d'interaction s'évanouissant au moment même de leur énonciation. Dans le cas d'une vidéo, tant que son auteur ne décide pas de la supprimer, celle-ci demeure sur YouTube, tout comme les commentaires qui y sont associés ; dès lors, il n'est pas rare de découvrir, associé à une vidéo vieille de plusieurs années, un commentaire posté quelques jours plus tôt. Enfin, la dernière caractéristique – importante pour nous – de l'interaction sur YouTube semble être sa nature massivement anonyme, ce qui nous amène à interroger la participation des individus à l'aune des «régimes d'identités numériques (anonymat, pseudo-anonymat)» (Olive-

si/Hube, 2016 :9) que le format permet ou encourage. YouTube dans notre cas, permet à l'internaute de ne présenter aux autres qu'un pseudonyme, ce qui limite *de facto* la possibilité pour le chercheur de localiser autrement l' "individu" que dans des "masses" mobiles, des flux.

Une fois le discours de Killuminaty numériquement énoncé, de multiples interventions/réactions/invectives sont suscitées par ce dernier. Si elles sont fondamentalement de type "multimédia", nous nous contenterons encore une fois de la plateforme YouTube. Globalement, cette dernière autorise des interactions de deux types : soit la rédaction d'un commentaire, accompagné ou non d'un *like/dislike*, associé à la vidéo produite par le youtubeur, soit la production d'une nouvelle vidéo "en réaction à", "en réponse à" ce dernier<sup>44</sup>. Commençons par la seconde forme : la chaîne intitulée, apparemment à dessein, "La Vériter" [sic], propose une vidéo au titre révélateur : "PNL n'ont pas fait le pacte avec le diable !" <sup>45</sup>. L'auteur ne s'y exprime pas verbalement mais réalise un montage des propos de Killuminaty (avec les extraits musicaux des chansons de PNL) où il insère des séquences de textes destinées à répondre aux propos du vidéaste-rappeur. Il revient sur la définition que ce dernier donne de l'acronyme du groupe (PNL pour "Paix et Argent" et non "Paix et Amour"), sur l'évocation de la Programmation Neuro-Linguistique (en avançant que son propre caractère n'a pas changé au bout de deux années d'écoute du groupe), mais aussi sur les interprétations aisément discutables de certaines paroles du duo : ainsi, la première interprétation du youtubeur concerne «Correr es tu destino» ("Plus Tony Que Sosa", *Le Monde Chico*, 2015), qu'il considère comme une "invocation", un "code", est selon notre vidéaste anonyme un manque évident de culture, puisque «c'est de l'Espagnole *h'mara*<sup>46</sup> et pas t'est invocation là je peut meme te traduire sa veut dire : Courrire est ton destin [sic]<sup>47</sup>». La seconde interprétation discutée se base sur l'extrait de chanson suivant : «Sur le front un M, dans le dos un V» (PNL, "Lion", 2015). Selon Killuminaty, il s'agit du "M" de mécréant. Cette idée vient prolonger le *hadîth* repris dans la recension d'al-Boukhari<sup>48</sup> qui avance qu'il sera possible pour le croyant de repérer l'Antéchrist puisque *kafîr* (mécréant) sera inscrit sur son front. Le youtubeur complète en quelque sorte le message : «Dans leurs dos, le V, le V c'est quoi c'est la victoire. La victoire appartiendra aux croyants à la fin des temps, forcé-

<sup>44</sup> Pour l'anecdote, certains rappeurs ont répondu de ces "accusations" de satanisme, devenues populaires : Kaaris, SCH et Vald par exemple qui, à l'occasion de la sortie de son clip "Mégadose", s'est en quelque sorte humoristiquement auto-décrypté : "Killuminaty décrypte Mégadose de Vald", Vald Sullivan (138.636 abonnés), 27/12/2016 (date de dépôt), 5'03", 532.065 vues, 25.156/836 (ratio l/d), 2446 commentaires (consulté le 21/06/2017).

<sup>45</sup> "PNL n'ont pas fait le pacte avec le diable !", La Vériter (174 abonnés), 03/05/2016 (date de dépôt), 2'18", 46.929 vues, 461/258 (ratio l/d), 255 commentaires (consulté le 24/03/2017).

<sup>46</sup> *Hmar* en arabe signifie "âne", mais c'est aussi une insulte courante dont l'équivalent pourrait être "imbécile".

<sup>47</sup> "PNL n'ont pas fait le pacte avec le diable !", *op. cit.*

<sup>48</sup> BOUKHARI M.ibn I. al-, 1977, p.495.

ment c'est pas à eux la victoire, c'est derrière eux, c'est logique» (SDD1). Pour le contradicteur anonyme de Killuminaty nous sommes dans un autre registre : «A ce que je voit tu ne regarde pas DBZ<sup>49</sup> car le M sur le front fait referance à VEGETA quand il se transforme et non pou mécreant ! [sic]». Dans la section de commentaires de la vidéo, un débat est lancé. En effet, via l'analyse de l'histoire du personnage de l'*anime*<sup>50</sup> nippon, Vaagabendo94 surenchérit : «c certe le m de *majin* végéta dans dbz que il parle mais oublie pas que végéta a du vende son ame a babidi donc au diable c pas pour rien qu il dit sa gros trou du cul [sic]». Certains des “soldats Killuminaty” voient quant à eux dans une traduction approximative du terme japonais *majin* (parfois “démon”, parfois “maudit”) un argument supplémentaire allant dans le sens du discours du youtubeur.

Il est impossible de traiter et de présenter de manière exhaustive la masse des commentaires visibles sous les vidéos de Killuminaty. Par contre, un classement des interventions-type peut nous aider à y voir plus clair, à la condition que nous gardions à l'esprit que les catégories ainsi dégagées sont toutes perméables l'une à l'autre. Une telle entreprise est rendue possible par la hiérarchisation proposée par YouTube des sections suivant les différents “top-commentaires”, c'est-à-dire les commentaires les plus *likés* (pour un *like* que l'on décidera de concevoir comme un substitut au commentaire). Sur la base d'un classement réalisé en fonction de leur importance numérique (décroissante), trois catégories de commentaires ressortent relativement clairement. La première est celle du détournement humoristique. Elle regroupe une vaste gamme de commentaires, allant de la comparaison – «Mec PNL c peace n lové wallah T aussi fou que Sylvain Durrif<sup>51</sup>» (Crazy Monkey, premier top-commentaire sur SDD1, 68 likes) –, à l'attaque personnelle – «il a oublié le T a SMG dans son pseudo<sup>52</sup>» (Proto\_Type, second top-commentaires sur SDD2, 46 likes) –, en passant par un retour sur l'aspect ludique propre à la mise en scène de Killuminaty – «Mdr il me tue quand il regarde la caméra sans parler» (Fucking Nigger, premier top-commentaire sur PSOP, 210 likes). La seconde catégorie en importance est celle que l'on pourrait intituler “corrections/objections”. Elle est assez touffue et recouvre autant les commentaires corrigeant les interprétations de Killuminaty, qui sont, soit dit en passant, parfois longs de plusieurs dizaines de lignes, – «#1.26, Un animal au milieu des hommes, il parle pas du diable, il parle de Mowgli» (Rdh Officiel, premier top-commentaire sur SDD2, 77 likes) –, que ceux lui objectant des erreurs plus

<sup>49</sup> “Dragon Ball Z” est une série animée adaptant une partie de l'œuvre du célèbre *mangaka* Akira Toriyama ; dans ce manga, Vegeta (l'ami et l'adversaire de Son Goku, le héros) deviendra *Majin* Vegeta lorsqu'il se fera manipuler par le sorcier Babidi, un “M” apparaissant alors sur son front.

<sup>50</sup> En Japonais アニメ, désigne une série d'animation ou un film d'animation en provenance du Japon (ndle).

<sup>51</sup> Phénomène internet, un peu loufoque, et, entre autres, connu pour s'être auto-attribué les titres de “grand monarque”, “christ cosmique” ou “homme vert”.

<sup>52</sup> “PNL CE SONT DES MUSULMANS” ! #Preuves”, PNLVEVO (188 abonnés), 16/12/2016 (date de dépôt), 2'01”, 35.230 vues, 364/162 (ratio l/d), 373 commentaires (consulté le 22/03/2017).

fondamentales (majoritairement attribuées à un consensus prégnant concernant l'interdiction de la musique en islam) tout en apportant une réévaluation critique de l'ensemble des propos :

Mais enfaite vous avez pas compris que si tu veux entrez en plein dans l'Islam vous devez écouter ni pnl ni killuminaty ni aucune musique c'est *haram* mais maintenant il dit sa mais j'aimerais bien voir ces texte à lui si il dit pas de gros mots ou chai pas. non faut arreter pnl ne sont pas illuminaty. oui ils font sa pour l'argent oui ils parlent beaucoup de diable mais il parle aussi de dieux dans la musique lion à la fin "Pense pas ma gueule, Dieu est grand fuck les ténèbres" et ils parlent aussi de sa famille et de ceux qui le soutiennent tous les jours d'ailleurs leur première album s'appelle *Que la famille* donc si tu prend 1 mot dans une musique et que tu la pose la c'est facile de détourner dont sens? [sic] (Talel Lejmi, premier top-commentaire sur SDD3, 62 likes).

Ce dernier extrait relève également de la troisième catégorie de commentaires, sous laquelle nous pouvons rassembler les interventions visant à s'adresser aux autres *viewers* et à interagir avec eux :

Les gens ne allez pas sur youtube pour comprendre votre religion lisez le coran ou la bible c mieux pourvous [sic] (MASIKATA 8, septième top-commentaire sur PSOP, 90 likes).

Qui continu à écouter Pnl après cette video [sic] (NeoXiD, troisième top-commentaire sur SDD3, 60 likes).

Arrêter de croire kylluminaty il ment ce fdp [sic] (ridox, cinquième top-commentaire sur SDD2, 24 likes).

Au delà de ces trois catégories, d'autres types d'interventions sont quantitativement plus anecdotiques. Les unes relèvent de la dimension a priori interactive implémentée par YouTube pour permettre la constitution de communautés autour des chaînes des youtubeurs (Killuminaty y étant plutôt discret) (Boullier, 2016). D'autres sont des commentaires qui, par exemple, interpellent le vidéaste sur ses choix de contenu-vidéos : «Arrête tes dites le nous et fait des décryptages srx, bcp mieux» (Ice Vodka, cinquième top-commentaire sur PSOP, 100 likes). D'autres encore font partie du florilège d'insultes ou, au contraire, d'encouragements adressés au youtubeur : «*mash* Allah frère, rare sont les gens qui se battent dans le sentier d'Allah. merci pour tes vidéos on est a font avec toi #killuminaty [sic]» (mandeg mahamoud, dixième top-commentaire sur SDD2, 8 likes).

Survolant toutes ces catégories, nous ne pouvons omettre de signaler le nombre massif d'interventions se focalisant sur la mauvaise orthographe de tel ou tel commentaire et dégénéralant bien souvent dans des attaques grossières, un phénomène qui illustre, selon nous, l'«outrage à la grammaire» ou l'«outrage à la langue» révélateur «[d]es jeux de pouvoir et de domination inscrits au cœur de la langue [...]» (Meunier/Rosier, 2012 :2). On remarquera encore, et c'est important, que chaque commentaire – a fortiori les top-commentaires – est/sont susceptible(s) d'engager une discussion nouvelle, puisque d'autres réflexions y sont postées en réponse, et

ainsi de suite. Aussi, la section de commentaires d'une vidéo YouTube se présente comme un patchwork de débats très divers et bien qu'ils soient tous de facto soudés dans cet environnement particulier, ils sont souvent déconnectés les uns des autres et parfois même de la vidéo sous laquelle ils ont été intégrés.

L'examen des commentaires relatifs aux vidéos de Killuminaty que nous avons sélectionnés nous permet de mettre à nouveau en évidence l'extrême hétérogénéité des flux qui traversent ce type d'objet médiatique : ceux-ci vont de la multiplicité et de la diversité (*on/off line*) des chemins d'accès menant à la vidéo, jusqu'à la réception qui en est faite, totale ou partielle, dans un contexte difficilement identifiable. Au vu des limites que nous avons déjà identifiées, il est évident que nous ne pouvons aboutir à une quelconque conclusion valable concernant la réception du discours du youtubeur à partir des commentaires associés à ses vidéos. Toutefois, une dernière vidéo intitulée "PNL CE SONT DES MUSULMANS ! #Preuves"<sup>53</sup>, vient alimenter ce champ discursif d'une manière qui peut ouvrir notre propos. En recourant à une technique identique à celle du youtubeur (jusque dans la composition du titre de la vidéo : "#Preuves"), c'est-à-dire en faisant un montage de différents extraits de chansons, l'auteur (anonyme) entend prouver la "musulmanité" des rappeurs parisiens. Les expressions telles que "Mon Dieu", "La Mecque", "Hamdollah", "Wallah", "Bismillah" sont surlignées en rouge au milieu des autres paroles laissées en blanc sur fond noir. Considérer ces expressions comme des indices "faisant foi" ne fait pas l'unanimité dans la section des commentaires. Nonobstant cela, plus encore que les "décryptages" réalisés par Killuminaty, une telle entreprise témoigne peut-être d'une métamorphose affectant le rapport à une autorité classique censée "dire ce qu'est-, ceux qui sont dans-, ce que doit être l'islam", dès lors qu'elle fonde ici sa démarche sur les signes, dans la langue ou dans les attitudes qui doivent permettre de reconnaître "le" musulman.

## V. Conclusion

Internet offre, entre autres choses, la possibilité de créer des interface(s), mais à peine l'une d'entre elles est-elle effective qu'elle devient un "décor structurant" qui limite et donc aussi délimite les interactions possibles. S'il est aujourd'hui possible que les discours dits "alternatifs" parviennent au plus grand nombre et qu'ils complètent, nuancent ou s'opposent aux discours dits dominants, on se doit d'intégrer à toute analyse désirant évaluer leur "réception" la dimension massive et plus ou moins anonyme de leur accès. Parallèlement, on peut remarquer le développement d'une intelligence adaptative dans la visibilisation du propos énoncé et dans une mise en scène toujours réactualisée permettant d'attirer, ou de

---

<sup>53</sup> "PNL CE SONT DES MUSULMANS ! #Preuves", PNLVEVO (188 abonnés), 16/12/2016 (date de dépôt), 2'01", 35.230 vues, 364/162 (ratio l/d), 373 commentaires (consulté le 22/03/2017).

faire converger sur soi, les flux d'internautes (titres accrocheurs, miniatures de vidéos intrigantes, *etc.*).

En évoluant peut-être malgré lui dans un flou discursif (satanisme, rappeurs soldats du *Dajjâl*, *etc.*) au niveau de ses positions personnelles, Kiluminaty s'est attiré les intéressés/convaincus du champ de l'interdit musical en islam – très actifs sur YouTube – alors que, lui-même étant rappeur, il considère la musique comme “licite<sup>54</sup>”. Il s'avère cependant que ses “décryptages” se déclinent selon deux logiques fort proches de celles dont usent les prédicateurs favorables au bannissement de tout type de musique dans la vie des musulmans : approche littérale du texte-rap et rhétorique de “culpabilisation” du musulman-internaute. Cependant, les sources classiques de l'islam sont soit marginales (Coran) soit totalement absentes (Sunna) des démonstrations fournies par le youtubeur. En la matière, les références seraient plutôt à rechercher chez les auteurs-phares de la littérature messianique-apocalyptique cairote produite après 1979 et les écrivains complotistes (comme le père catholique Regimbal), l'apport distinctif de Kiluminaty résidant surtout dans sa parfaite maîtrise de l'environnement YouTube, du format vidéo, des “codes” du rap mais aussi de son public. Concernant ce dernier, nous ne pouvons analyser la réception du message que lui adresse Kiluminaty que dans la mesure où il provoque une interaction, laisse une trace sur YouTube. Or, malheureusement, les *followers* qui interagissent ne constituent que l'infime partie d'un public que l'on peut estimer comme plus ou moins équivalent au nombre de vues. Détournements humoristiques, corrections, objections, moqueries, insultes, occasions de débats parallèles, *etc.* représentent la majorité des interventions. Malgré cette hétérogénéité, si les médias internet participent donc, dans une certaine mesure, à la libération de l'opinion, ils imposent aussi et surtout de nouveaux critères structurels à la visibilité de son expression : titres accrocheurs, contenus interpellants, destinés à amener l'individu-flux à “cliquer”, à aimer, à partager, à s'abonner.

Le syncrétisme islam/complotisme/vérité-positive, qui caractérise globalement le discours de Kiluminaty, relève d'une posture épistémologique ancienne mais dont la performance s'est vue réactualisée (sur la plateforme YouTube). Celle-ci propose le “décryptage” positiviste d'un monde présenté comme étant au seuil de l'Apocalypse (les signes de l'Heure dans l'islam), convoité et organisé par un pouvoir (économique, politique, *etc.*) incarné par des individus regroupés en sociétés secrètes (comme les Illuminati) et détenant précisément ce pouvoir du pacte qui les lie à Satan (ou à *Dajjâl* dans notre cas).

---

<sup>54</sup> Killuminaty fut confronté à un déluge de commentaires s'opposant à ses propos, et affirmant que la musique est interdite en islam, suite à cette vidéo : “LA MUSIC INTERDIT EN ISLAM ? NON! 1/2 (KILLUMINATY SMG)”, KILLUMINATY SMG OFFICIEL (92.675 abonnés), 20/10/2016 (date de dépôt), 12'36", 41.813 vues, 679/426 (ratio l/d), 610 commentaires (consulté le 17/07/2017).

Si l'observation peut nous amener à associer cet investissement nouveau et massif sur internet au processus de "déterritorialisation" de l'Islam (Roy, 2000), elle ne concerne que ce cyberspace, tantôt semi-permanent, tantôt éphémère et surtout géographiquement non situé (bien qu'il se recompose sur les langues partagées). En effet, un processus remarquable de "reterritorialisation" de l'islam est, par ailleurs, à l'œuvre, comme O. Golan et M. Martini (2017) l'ont signalé en opposant judicieusement ce "cyberspace" et les sanctuaires sacrés – *holy sites* – qui, contrairement au premier, apparaissent comme fondamentalement «unique, situated and numinous». Or, l'environnement auquel nous avons affaire ici, ce cyberspace, apparaît finalement moins comme un espace déconnecté que comme *Une chambre aux millions de murs*<sup>55</sup> (Al-Maghout, 1964). De plus, à travers la confrontation entre Killuminaty et le duo PNL (qui ne répondra jamais), c'est la métamorphose non pas seulement d'une autorité, ou d'une "localité", mais aussi d'un discours qui est observée. Dans notre cas, Killuminaty se saisit de certains arguments classiques en faveur de l'illicéité de la musique en islam, de la symbolique complotiste ou conspirationniste, mais aussi des codes du rap français pour proposer une analyse singulière de ce qui est à proscrire et de ceux qui sont à combattre. Il s'agit d'une mise en ordre du monde qui est à la fois adaptative, rapide et pertinente, via une plateforme numérique particulièrement populaire auprès des jeunes générations, avec un produit maîtrisé, ludique et digeste tant dans la mise en scène des attitudes du vidéaste que dans le montage des images.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABRAHAMIAN A.,  
 2016 "Le monde ou rien de PNL. Deux frères français inaugurent une nouvelle époque de rap qui parle au monde entier", *The Fader*, 14 juin 2016, <http://www.thefader.com/2016/06/14/pnl-couverture-article-francais>.
- AMIR-MOEZZI M.A., SCHMIDTKE S.,  
 2009 "Rationalisme et théologie dans le monde musulman médiéval", *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4, URL : <http://rhr.revues.org/7545>.
- ARIF M. I.,  
 1997 *Hal al-dajjâl yahkum al'âlam ? (L'Antéchrist gouverne-t-il le monde ?)*, Le Caire, Dar al-I'tisam.
- ASSAD T.,  
 2015 "Penser le sécularisme", *Multitudes*, 2(59), pp.69-82.
- AYYOUB S.,  
 1987 *Al-masîh al-dajjâl (L'Antéchrist)*, Le Caire, Dar al-Fajr.

---

<sup>55</sup> *Gurfa bi malayin al-judrán.*

- BABEAU F.,  
2014 “La participation politique des citoyens ‘ordinaires’ sur l'Internet. La plateforme Youtube comme lieu d'observation”, *Politiques de communication*, 2(3), pp.125-150.
- BENKIRANE R.,  
2004 *Le désarroi identitaire. Jeunesse, islamité et arabité contemporaines*, Paris, Éditions du Cerf.
- BOUBEKEUR A.,  
2007 “Islam militant et nouvelles formes de mobilisation culturelle”, *Archives de sciences sociales des religions*, 139, DOI :10.4000/assr.9333, pp.119-138.
- BOUKHARI M. (ibn I. al-),  
1977 *Les Traditions islamiques*, Paris, Maisonneuve.
- BOULIER D.,  
2016 *Sociologie du numérique*, Paris, Armand Colin.
- CAPART N.,  
2016 “PNL, de l'amertume à l'autotune”, *La Libre*, 1<sup>er</sup> octobre 2016, <http://www.lalibre.be/culture/musique/pnl-de-l-amertume-a-l-autotune-57ef6df1cd70e9985fe8248c>.
- CHAKER M. F.,  
1994 *Al-masîh al-dajjâl* (L'Antéchrist), Le Caire, Dar al-Bachir.
- CHARAUDEAU P., MAINGUENEAU D.,  
2002 *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Éditions du Seuil.
- COURTINE J.-J.,  
1981 “Quelques problèmes théoriques et méthodologiques en analyse du discours. A propos du discours communiste adressé aux chrétiens”, *Langages*, (62), pp.9-127.
- DAGIRAL E., MARTIN O.,  
2016 *L'ordinaire d'internet. Le web dans nos pratiques et relations sociales*, Paris, Armand Colin.
- DAOUD M. I.,  
1994 *Al-khuyût al-khâfiyya bayna al-masîh al-dajjâl wa asrâr muthallath Bermûda wa-l-atbâq al-tâ'ira* (Les Liens cachés entre l'Antéchrist, les secrets du triangle des Bermudes et les soucoupes volantes), Le Caire, Dar al-Bachir.
- EL ASRI F.,  
2014 *Rythmes et voix d'islam. Une socioanthropologie d'artistes musulmans européens*, Louvain-la-Neuve, Presse Universitaire de Louvain.
- FILIU J-P.,  
2008 *L'Apocalypse dans l'Islam*, Paris, Fayard.
- GAMALEDDINE A. M.,  
1997 *Al-qawl al-mubîn fi achrât al-sâ'a al-sughrâ li-l-yawm al-dîn* (La Révélation des petits signes de l'Heure), Le Caire, Maktabat al-Tawfiqiyya.  
2001 *Harmajaddûn* (Armageddon), Le Caire, Maktabat al-Tawfiqiyya.
- GOFFMAN E.,  
1973 *La mise en scène de la vie quotidienne. La présentation de soi*, Paris, Les Éditions de Minuit, Le sens commun.

- GOLAN O., MARTINI M.,  
 2017 *Online Pilgrimage : Video Production among Monastic Catholic Webcasters in the Holy Land*, Communication présentée à la 34<sup>ème</sup> conférence de la SISR, Lausanne, Suisse.
- HUBE N., OLIVESI A.,  
 2016 “Présentation du dossier. Des ‘vraies gens’ aux ‘followers’”, *Politiques de communication*, 1(6), pp.5-17.
- JOSSET R.,  
 2015 *Complosphère. L'esprit conspirationniste à l'ère des réseaux*, Paris, Lemieux Éditeur.
- MEUNIER D., ROSIER L.,  
 2012 “La langue qui fâche : quand la norme qui lâche suscite l'insulte”, *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 8, <http://aad.revues.org/1285>, DOI :10.4000/aad.1285
- PECQUEUX A.,  
 2007 *Voix du rap. Essai de sociologie de l'action musicale*, Paris, L'Harmattan.
- PERELMAN C.,  
 1970 *Le champ de l'argumentation*, Bruxelles, Presses Universitaires de Bruxelles.  
 1977 *L'empire rhétorique. Rhétorique et argumentation*, Paris, Librairie Philosophique J. Vrin.
- REMY L.,  
 2016 “Être un vrai”. *Ethnographie en contexte populaire namurois : la réception du rap chez les jeunes musulmans du quartier des Balances*, Mémoire de Master en anthropologie, Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain.
- ROY O.,  
 2000 “La communauté virtuelle. L'internet et la déterritorialisation de l'islam”, *Réseaux*, 18 (99), pp.219-237.
- SHUSTERMAN R.,  
 1992 *L'art à l'état vif. La pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- VICHERAT M.,  
 2001 *Pour une analyse textuelle du rap français*, Paris, L'Harmattan.

### Chansons mentionnées dans l'article

#### BOOBA

“Ma définition”, By Fred Dudouet, *Temps mort*, 45 Scientific, Capitol, 2002.

“La Mort Leur Va Si Bien”, By Wealstarr, *D.U.C.*, Tallac Records, BMG, 2015.

#### PNL

“Recherche du bonheur”, *Que la famille*, QLF Records, Musicast, 2015.

“Rebenga” feat, RKM, By Kevin Mabz, *Le Monde Chico*, QLF Records, Musicast, 2015.

“Plus Tony Que Sosa”, By Shinox-Mker, *Le Monde Chico*, QLF Records, Musicast, 2015.

“Dans la soucoupe”, By XIV, *Le Monde Chico*, QLF Records, Musicast, 2015.

“Porte de Mesrine”, By Superstaar Beats, *Le Monde Chico*, QLF Records, Musicast, 2015.

“Le monde ou rien”, By MKSB, *Le Monde Chico*, QLF Records, Musicast, 2015.

“DA”, By Soulayman Beats, *Dans la légende*, QLF Records, Musicast, 2016.

“Lion”, By Soulfly4real, Hors album, 2015.

### **Vidéos YouTube mentionnées dans l'article**

“L'Islam et la vérité sur la Musique (a ne pas rater)”, *Wake Up Rappel Dans l'Dine* (38.269 abonnés), 06/03/2012 (date de dépôt), 14'27", 309.720 vues, 3200/191 (ratio l/d), 166 commentaires (consulté le 11/08/2018) :

<https://www.youtube.com/watch?v=1HVRzo2RoTI>.

“PNL n'ont pas fait le pacte avec le diable !”, *La Vériter* (174 abonnés), 03/05/2016 (date de dépôt), 2'18", 46.929 vues, 461/258 (ratio l/d), 255 commentaires (consulté le 24/03/2017) : [https://www.youtube.com/watch?v=\\_C2Oa\\_nbTbA](https://www.youtube.com/watch?v=_C2Oa_nbTbA).

“PNL Soldat du Diable #LesPreuves 1/3”, *KILLUMINATY SMG OFFICIEL* (76.503 abonnés), 20/06/2016 (date de dépôt), 12'30", 51.478 vues, 446/246 (ratio l/d), 466 commentaires (consulté le 22/03/2017) :

<https://www.youtube.com/watch?v=pBlpB5UvEJQ>.

“PNL Soldat du Diable #LesPreuves 2/3”, *KILLUMINATY SMG OFFICIEL* (76.503 abonnés), 27/06/2016 (date de dépôt), 10'06", 85.406 vues, 729/299 (ratio l/d), 554 commentaires (consulté le 22/03/2017) :

<https://www.youtube.com/watch?v=TQGRbPJsk3o>.

“PNL Soldat du Diable #LesPreuves 3/3”, *KILLUMINATY SMG OFFICIEL* (76.503 abonnés), 27/06/2016 (date de dépôt), 10'06", 134.095 vues, 1082/613 (ratio l/d), 1012 commentaires (consulté le 22/03/2017) :

<https://www.youtube.com/watch?v=Yrzzz7usdBE>.

“PNL Sataniste ou Pas ? (Dites le Nous) (KILLUMINATY SMG)”, *KILLUMINATY SMG OFFICIEL* (76.503 abonnés), 17/07/2016 (date de dépôt), 11'33", 91.440 vues, 2191/705 (ratio l/d), 1455 commentaires (consulté le 22/03/2017) :

<https://www.youtube.com/watch?v=pSOhapn0kc8>

“LA MUSIC INTERDIT EN ISLAM ? NON! 1/2 (KILLUMINATY SMG)”, *KILLUMINATY SMG OFFICIEL* (92.675 abonnés), 20/10/2016 (date de dépôt), 12'36", 41.813 vues, 679/426 (ratio l/d), 610 commentaires (consulté le 17/07/2017) :

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_z9ifRqBxTY](https://www.youtube.com/watch?v=_z9ifRqBxTY)

“PNL CE SONT DES MUSULMANS ! #Preuves”, *PNLVEVO* (188 abonnés), 16/12/2016 (date de dépôt), 2'01", 35.230 vues, 364/162 (ratio l/d), 373 commentaires (consulté le 22/03/2017) : <https://www.youtube.com/watch?v=sSeM2ZACnQs>

“Killuminaty décrypte Mégadose de Vald”, *Vald Sullyvan* (138.636 abonnés), 27/12/2016 (date de dépôt), 5’03”, 532.065 vues, 25.156/836 (ratio l/d), 2446 commentaires (consulté le 21/06/2017) : <https://www.youtube.com/watch?v=ijtfwsGHaas>.

“RAMADAN Le bal des HYPOCRYTES (KILLUMINATY SMG)”, *KILLUMINATY SMG OFFICIEL* (169.711 abonnés), 27/05/2017 (date de dépôt), 07’48”, 156.564 vues, 3,4k/589 (ratio l/d), 1214 commentaires (consulté le 11/08/2018) : <https://www.youtube.com/watch?v=jUd4qXR3ixs>.

“MACRON POSSÉDÉ ? (KILLUMINATY SMG)”, *KILLUMINATY SMG OFFICIEL* (169.711 abonnés), 16/06/2017 (date de dépôt), 12’51”, 1.206.140 vues, 12k/2,3k (ratio l/d), 2734 commentaires (consulté le 11/08/2018) : <https://www.youtube.com/watch?v=tgWsVM6wc4E>.

### Résumé structuré :

**Présentation :** Le duo de rappeurs PNL, tout comme Killuminaty, le vidéaste musulman qui nous intéresse dans cet article, doivent leur visibilité aux réseaux sociaux. C’est depuis la plateforme YouTube, considérée comme la situation de communication, c’est-à-dire le cadre, le contexte de l’interlocution, que Killuminaty s’oppose aux membres du duo (et à une multitude d’autres rappeurs) en leur déniaient, après un “décryptage satanique” de leur musique, la qualité de musulmans (*takfir*), voire pire encore, en les accusant d’être des soldats du Diable (*Sheitan*) ou/et de l’Antéchrist (*Dajjal*). Notre question de départ se saisit de cette situation conflictuelle (Killuminaty *versus* PNL) derrière laquelle de nouveaux ajustements identitaires et de nouvelles symétries entre une multiplicité d’héritages et une foi se disent. Ce chemin est tracé *online*, et la toile offre des possibilités de confrontations (ici entre une musique et un discours) à travers lesquelles perce un islam qui ne semble plus se satisfaire des seules autorités “légitimes” pour se dire, ni des arguments présents dans les sources classiques. Comment se formule ce syncrétisme islamo-complotiste dans le décor structurant d’une page YouTube, comment s’articule-t-il ? Quels en sont les ressorts argumentatifs ?

**Théorie :** d’un point de vue théorique, le croisement entre l’analyse du discours, l’analyse de l’iconographie, le positionnement par rapport aux sources classiques de l’islam et l’histoire de la littérature messianique-apocalyptique permet d’identifier la position particulière du locuteur dans le débat au sujet de la licéité de la musique en islam, mais aussi la nature et l’actualité de ces “nouveaux” produits-vidéos *online*, tandis que la compilation des commentaires postés sous lesdites vidéos ainsi que les vidéos déposées “en réponse” permettent d’en esquisser la réception.

**Méthodologie :** Cet article s’appuie sur des données récoltées dans le cadre d’une enquête exploratoire effectuée entre 2017 et 2018. Plus précisément, la démonstration est étayée par la retranscription complète de 11 vidéos (7 de Killuminaty, 3 lui répondant et 1 plus générale relative à l’interdiction de la musique en islam) et de leur montage ainsi que sur la veille ethnographique de la chaîne YouTube “KILLUMINATY SMG OFFICIEL” afin de compléter les observations.

**Résultats :** Tout d’abord, nous avons pu identifier que le syncrétisme islam/complotisme/vérité-positive, qui caractérise globalement le discours de Killuminaty, relève d’une posture épistémologique ancienne mais dont la performance s’est vue réactualisée (sur la plateforme YouTube). Celle-ci propose le “décryptage” positiviste d’un monde présenté comme étant au seuil de l’apocalypse (les signes de l’Heure dans l’islam), convoité et organisé par un pouvoir (économique, politique, *etc.*) incarné par des individus regroupés en sociétés secrètes (comme les Illuminati) et détenant précisément ce pouvoir du pacte qui les lie à Satan (ou à Dajjâl dans notre cas). Ensuite, en évoluant peut-être malgré lui dans un flou discursif (satanisme, rappers soldats du *Dajjâl*, *etc.*) au niveau de ses positions personnelles, Killuminaty s’est attiré les intéressés/convaincus du camp de l’interdit musical en islam – très actifs sur YouTube – alors que lui-même, en tant que rappeur, considère la musique comme “licite”. Il s’avère cependant que ses “décryptages” se déclinent selon deux logiques fort proches de celles dont usent les prédicateurs favorables au bannissement de tout type de musique dans la vie des musulmans : approche littérale du texte-rap et rhétorique de “culpabilisation” du musulman-internaute. Enfin, concernant la réception, nous ne pouvons l’examiner que dans la mesure où une interaction est provoquée, laisse une trace sur YouTube. Or, malheureusement, les *followers* qui interagissent ne constituent que l’infime partie d’un public (localisé dans une masse mobile, dans des flux) que l’on peut estimer comme plus ou moins équivalent au nombre de vues. Détournements humoristiques, corrections, objections, moqueries, insultes, débats parallèles, *etc.* représentent la majorité des interventions. Malgré cette hétérogénéité, si les médias internet participent donc, dans une certaine mesure, à la libération de l’opinion, ils imposent aussi et surtout de nouveaux critères structurels définissant la visibilité de son expression : titres accrocheurs, contenus interpellants visant à amener l’individu-flux à “cliquer”, à aimer, à partager, à s’abonner.

**Discussion :** En conclusion, c’est la métamorphose non pas seulement d’une autorité, ou d’une “localité”, mais aussi d’un discours qui est observée. Il s’agit d’une mise en ordre du monde qui est à la fois adaptative, rapide et pertinente via une plateforme numérique particulièrement populaire auprès des jeunes générations, avec un produit maîtrisé, ludique et digeste tant dans la mise en scène des attitudes du vidéaste que dans le montage des images.